

Meeting 1er Mai

Prise de parole de Philippe MANO, Secrétaire général de l'UD FO 33

UNION DÉPARTEMENTALE
DES SYNDICATS
cgt-FORCE OUVRIÈRE
DE LA GIRONDE

Chers amis, chers camarades,

Bienvenue à ce meeting ! Merci à vous toutes et tous d'être présents !

Aujourd'hui 1^{er} mai, nous pensons à nos 2 camarades Cécile Kholer et à Jacques Paris qui sont emprisonnés en Iran depuis près de 2 ans. Je vous appelle à signer la pétition demandant leur libération.

Mes camarades, pour nous qui sommes attachés à la charte d'Amiens de 1906, à l'indépendance syndicale, le 1^{er} mai, c'est la journée internationale de revendications et de solidarité ouvrière.

Pour animer ce meeting et porter le message de notre confédération, nous avons le plaisir d'accueillir Rachèle Barrion, Secrétaire confédérale. Elle nous a fait l'amitié d'accepter notre invitation et nous l'en remercions très sincèrement. Elle développera largement les positions de notre confédération.

A l'occasion de ce meeting, nous tenons à préciser que ces dernières années, nous avons pu manifester dans l'unité avec les autres organisations syndicales sur des revendications claires, comme notamment en 2023 où le mot d'ordre de retrait du projet Macron sur les retraites était mis au centre. Force est de constater que la CGT, la FSU, Solidaires ont appelé cette année sur la base d'un tract qui ne parle pas de la réforme des retraites, qui ne parle pas de cessez-le-feu à Gaza et en Ukraine, qui déclare, je cite : « Ni dépendance à la finance, ni poison de l'extrême-droite ». A un mois des élections européennes, s'agit-il de dire pour qui il faut voter ?

A Force Ouvrière, nous restons sur la position constante d'indépendance syndicale de ne donner aucune consigne de vote. Unité sur les revendications oui, unicité et syndicalisme rassemblé non !

Aujourd'hui nous affirmons notre attachement à l'internationalisme ouvrier en direction de ceux qui souffrent de la politique d'austérité de l'UE, de la BCE et du FMI, des gouvernements, à toutes celles et ceux qui souffrent des guerres.

C'est aussi une nécessité de combattre dans notre propre pays la politique de baisse du coût du travail et la politique de destruction des acquis sociaux, un véritable carpet-bombing comme dirait E. Macron. Il suffit de voir comment le gouvernement a imposé des coups de 49.3 sa loi retraite. 49.3 utilisé à 23 reprises, c'est le coup de force permanent du gouvernement Macron. Après les manifestations et la grève de 2023, nous exigeons toujours l'abrogation de la contre-réforme des retraites !



Mes camarades, être syndicaliste, c'est aussi être solidaire à l'égard de ceux qui luttent dans différents pays pour organiser la classe ouvrière de manière indépendante et qui veulent faire respecter les conventions 87 et 98 de l'Organisation Internationale du Travail.

La 87 sur la liberté syndicale et la 98 sur le droit d'organisation et de négociation collective. Aujourd'hui 1^{er} mai 2024, nous avons également en mémoire les martyrs de Chicago de mai 1886 ou de Fourmies en mai 1891 en autres drames qui ont frappé la classe ouvrière.

A Chicago en 1886, les responsables syndicaux étaient des immigrés allemands (eh oui, il y avait déjà des immigrés aux USA), ils s'appelaient August Spies, George Engel, Adolph Fischer. Ils éditaient une revue en allemand qui s'appelait *Arbeiter Zeitung* (Journal des ouvriers). Ils furent pendus.

A la fin du 19^e siècle, le syndicalisme français se développe et s'organise avec la création de la vieille CGT en 1895 à Limoges. Des militants tel Fernand Pelloutier, fondateur des bourses du travail, œuvrent à l'indépendance du syndicalisme vis-à-vis des états, des partis, des églises et des sectes.

En 2024 comme il y a plus de 100 ans, 2 choix se présentent à nous. Résister ou accompagner. Organiser le rapport de force, la grève ou être des supplétifs.

Nous réaffirmons notre rejet de tout racisme, xénophobie ou de tout antisémitisme. C'est notre position depuis toujours. Le 29 janvier 2024, notre UD FO avait organisé un rassemblement avec audience à la préfecture pour porter l'exigence de retrait de la loi « immigration » formulée par notre confédération. Nous étions la seule organisation à prendre cette initiative.

Sur la question de la guerre à Gaza, dès octobre 2023, notre UD a publié plusieurs communiqués, elle a appelé à plusieurs rassemblements.

En décembre 2023, nous avons repris à notre compte l'appel des syndicats américains qui ont pris position pour le cessez-le-feu en Israël Palestine, l'accès à l'eau, à la nourriture, aux soins pour les palestiniens, la libération des otages !

Mes camarades, un climat délétère se développe, nous dénonçons la dérive liberticide en cours qui vise à faire taire, à stigmatiser, à criminaliser toutes les voix qui s'élèvent pour exiger un cessez-le-feu permanent à Gaza, l'arrêt des livraisons d'armes, la fin des massacres et des bombardements de populations civiles. Nous dénonçons la répression d'état qui se déchaîne, notamment ces derniers jours, contre la jeunesse qui se mobilise dans les universités en France. Répression d'état qui s'amplifie également aux USA contre la jeunesse étudiante.

L'UD FO 33 rappelle les termes du préambule aux statuts de Force Ouvrière :

« Le syndicalisme ne saurait être indifférent à la forme de l'État parce qu'il ne pourrait exister en dehors d'un régime démocratique. » En ce sens, l'UD FO 33 réaffirme son exigence du respect intégral des libertés publiques, de la liberté d'expression, de la liberté académique, du droit de manifester, du droit de grève et du droit de se réunir, indissociables du droit de revendiquer. Nous exigeons l'arrêt de toutes les poursuites contre les syndicalistes, les militants, les étudiants et tous les responsables politiques concernés.

Alors que la barbarie se déchaîne, nous rappelons les termes de la résolution du Comité Confédéral National de la cgt-FO du 29 mars : « FO appelle à un cessez-le-feu immédiat et permanent notamment à Gaza et en Ukraine comme partout dans le monde ». Je vous invite d'ailleurs à relire cette excellente résolution.

Mes camarades, nous réitérons notre solidarité aux nombreux travailleurs et jeunes Ukrainiens et Russes qui refusent la guerre, et à tous les peuples victimes des guerres. Nous exigeons l'arrêt des opérations guerrières et l'arrêt des livraisons d'armes d'où qu'elles viennent, le respect du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. Ce sont toujours les travailleuses, les travailleurs et leurs familles, les principales victimes des guerres.

Alors que la course à l'armement, l'économie de guerre s'amplifient dans le monde (des dépenses qui sont passées de 2 000 milliards en 2020 à 2 500 milliards en 2023), le gouvernement Macron et ses sbires sont dans ce tempo et donc ils veulent nous imposer une cure d'austérité.

Le Président Macron qui se prend pour un chef de guerre annonce un train de mesures régressives (10 milliards de coupe en 2024, 20 milliards en 2025) contre les salariés, les jeunes, les retraités, les chômeurs, les services publics.

Notre axe : l'indépendance syndicale, notre fil à plomb : la satisfaction de nos revendications. A savoir :

- Augmenter massivement les salaires, le SMIC, le point d'indice, les retraites, les pensions, les allocations et minima sociaux. Rétablissement de l'échelle mobile des salaires !
- Non aux 2 ans ferme ! Non aux 64 ans ! Abrogation de la « réforme »
- Respect de la hiérarchie des normes et de la libre négociation !
- Non au salaire au mérite dans la Fonction publique, oui à la défense des statuts !
- Non à la mainmise du gouvernement sur l'assurance chômage, non à la baisse des allocations ! Défense du paritarisme !
- Défense de la protection sociale collective basée sur le salaire différé !
- Défense inconditionnelle du droit de grève !
- Défense de tous les services publics, arrêt des suppressions de postes dans l'Éducation nationale.
- Non au choc des savoirs ! Abrogation de Parcousup, non au SNU !
- Arrêt des fermetures de lits, réouverture des services et lits fermés, embauche massive dans tout le secteur de la santé, des Ehpad.

Pour conclure mes camarades, nous disons haut et fort : Aucune résignation ! Aucune compromission ! Aucune « union sacrée » avec les gouvernements va-t'en-guerre qui piétinent les libertés et les conquêtes sociales, qui alimentent les guerres !



Les revendications sont le moteur de l'histoire !

Pain, Paix, Liberté !

Vive l'indépendance de classe !

Vive la cgt FO !